

INTERVIEW DE LA CERAMISTE
INGRID VAN MUNSTER

- D'où vient votre bleu ? L'avez-vous recherché ?

Il y a une dizaine d'années, alors que je travaillais des émaux satinés noirs et blancs appliqués sur des pièces déformées - comme des peaux luisantes - a surgi une envie forte de couleur. J'ai alors embrassé une large gamme de couleurs mates, douces et diverses, sur des formes sculpturales se rapprochant de mes planètes actuelles. J'ai eu assez rapidement besoin de préciser la forme, d'intensifier la couleur, comme si je creusais un sillon de plus en plus étroit, avec comme méthode de suivre la petite voix qui chuchote très clairement oui ou non lors d'un défournement.

Il fallait bien commencer quelque part et j'ai choisi le vert dont j'ai aimé les variations subtiles et je l'ai donc approfondi.

Puis le bleu, tout en continuant le vert.. Une petite goutte bleue intense appelait régulièrement mon regard au sortir du four, et il a bien fallu que je la suive ! Le jour où un four entier s'est retrouvé de ce bleu intense que je cherchais, j'ai été déstabilisée, choquée par sa violence, et en même temps subjuguée.

- Et pourquoi le choix de cette couleur ?

J'ai donc choisi cette couleur par hasard ; puis je suis tombée amoureuse, rageant de sa complexité technique et fascinée par sa diversité de teintes. Je l'ai perdue pendant un an suite à un changement de matières premières, puis je l'ai retrouvée.. Puis reperdue à cause de ses propriétés chimiques si spécifiques, puis retrouvée encore.

Maintenant il me semble que je comprends mieux comment elle se comporte et, à travers elle, j'entrevois les possibilités de la base de cet émail déclinable dans d'autres coloris.

- Qu'apporte-t-elle que les autres couleurs ne vous ont pas apportées ?

J'ai travaillé le vert et je le poursuis actuellement. Je travaille aussi le jaune depuis 2 ans dans mon atelier et aujourd'hui il me séduit pour sa richesse de nuances. Toutes les couleurs ont quelque chose à offrir, mais chaque être humain a pour chaque nom de couleur la nuance qui le touche, qui le bouleverse. Le vert et le jaune que j'ai fabriqués sont pour moi des douceurs, des subtilités et je les aime pour ces qualités-là.. Les couleurs sont pour moi la palette émotionnelle que je vais pouvoir utiliser selon l'humeur. Le bleu est dans l'intensité, mais il a aussi ses nuances, comme des coups de vent. Il a en lui des contrastes forts, des couleurs pales et des noirs.. et ce bleu violent. C'est cet ensemble qui va produire de la lumière ou de l'ombre, des évocations et, enfin, l'émotion associée..

- Quand vous concevez une sculpture, la pensez-vous à partir de cette couleur ?

Pour les Planètes, leur sobriété de forme permet toute une déclinaison de couleurs qui peuvent se répondre ou exister en solitaire.

Pour d'autres formes, je les ai cherchées afin de les associer uniquement à ce bleu intense, je les ai pensées pour cet émail : les Anneaux de K. (comme Anneau de Kuiper, ceinture d'astéroïdes de notre système solaire), les Passages et les Stèles.

Est-ce que votre bleu est protagoniste sur la forme ? Ou forme et couleur sont-elles associées ?

Je souhaite en théorie avoir des formes spécifiques associées à des couleurs spécifiques, pour convoquer une part symbolique, pour provoquer une évocation forte.. Mais émotionnellement , je pense beaucoup de formes avec cette couleur ! En ce moment, les sculptures que je travaille pour le jaune, il m'est arrivé de les imaginer bleues ! Alors il y en aura certainement, pour vérifier quelque chose : entre autres, si le jaune est assez fort pour s'accaparer une forme !

- Pour vous la couleur est-elle un matériau, comme la terre que vous travaillez ?

La couleur est très clairement un matériau comme la terre : si je l'écoute, je peux l'amener plus loin et jouer avec ses spécificités pour qu'à son tour elle m'amène plus loin. On croit travailler le mouvement de la pose d'un émail et au défournement - si c'est réussi - on est ailleurs : au coin d'un ciel ou sous un arbre ou dans le fond d'un ruisseau... mais tout près de soi, dans l'émotion brutale d'une image jaillie. Sur une seule pièce peut être. C'est déjà ça !

- Votre gamme de couleurs est très réduite. Pourquoi ?

J'aime prendre beaucoup de temps pour préciser couleurs et formes : plus je précise et plus l'éventail de possibles s'élargit. C'est en mouvement ténu, permanent, où interviennent des essais sur les formes, sur les terres, sur la façon d'émailler et de cuire. Tous ces paramètres liés à la technique céramique par excellence font qu'avec aujourd'hui 3 couleurs, je me sente très occupée! Chaque couleur est le fruit de plusieurs années d'espoirs et de déceptions et le jaune est encore à finaliser ! On verra dans quelques années si une autre couleur m'appelle...

- Pour vous, travailler sans couleur serait-il possible ?

Sur ce chemin de la pratique artistique et de la céramique, si je prends une photo de l'étape actuelle, force est de constater que je suis dans la couleur jusqu'au cou ! Mais rien n'était prémédité, et peut-être que demain, de la même façon, il me semblera plus juste de dire la même chose avec d'autres mots, un autre matériau, et même une autre approche !

Aujourd'hui, dans tous les cas, j'attends chaque défournement avec impatience, prête à recevoir mes cadeaux et mes erreurs et c'est cet équilibre entre forme et couleur qui, actuellement, est la source de ma joie !